

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

1.763 Membres	MULTA PAUCIS	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98
---------------	--------------	----------------------------------

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 14 Mars, à 20 h. 30.

1^o Vote sur l'admission de :

M. Louis PERROUD, Parc de la Tête-d'Or, Lyon, 6^e, parrains, MM. Perra et Grange (*Botanique*). — M. J.-L. GIRARD, étudiant vétérinaire, chez M^{me} Jourde, 23, quai Arloing, Lyon-Vaise, parrains, MM. D^r Bonnamour et Testout (*Entomologie*). — M. Jean LAMBERT, ingénieur E.C.I.L., 3, rue Dunois, Lyon, 3^e, parrains, MM. Nétien et Queney (*Botanique*). — M^{lle} DUPLATRE, 1, rue de la Vigilance, Lyon, 3^e, parrains, MM. Dufour et Pouchet.

2^o Présentation du budget 1938.

- Rapport du trésorier.
- Rapport du censeur.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Mardi 14 Mars, à 20 h. 45.

1^o Approbation du budget.

2^o Modification aux statuts.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 11 Mars, à 17 heures.

1^o M. le D^r ARCELIN. — Os central du carpe (avec projections).

2^o M. André CAILLEUX. — Sur quelques sables des environs de Lyon ; essai d'expertise.

3^o M. G. MAZENOT. — Étude géologique des matériaux de construction du théâtre romain de Fourvière à Lyon (avec présentation d'échantillons).

le toxicarol, la téphrosine, en sorte que certains auteurs préconisent, de préférence à la roténone, la poudre totale à activité toxique plus considérable. Il est par ailleurs difficile d'expliquer la léthalité des nymphes de *Culex hortensis* placées en contiguïté avec la même substance pulvérulente. Faut-il penser à une toxicité de contact élective vis-à-vis de cette espèce ?

Quel que soit leur mode d'activité physiologique, la poudre de *Derris elliptica* et la roténone sont très actives vis-à-vis des larves d'Anophèle. On peut donc envisager, comme moyen de lutte contre ces Insectes et par contre-coup comme mesure prophylactique contre le paludisme, la pulvérisation du produit brut à la surface des gîtes larvaires. Il se peut que cette méthode soit avantageuse dans les contrées où la Légumineuse est susceptible de fournir un insecticide économique.

RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS.

La toxicité de la poudre de *Derris elliptica* et de la roténone, utilisées en nature, c'est-à-dire non solubilisées, a été éprouvée sur les stades aquatiques de différents moustiques.

Quelques milligrammes de roténone tuent les larves d'Anophèle en moins de trois jours, lorsque la poudre est répandue à la surface du liquide d'élevage ; la même dose est peu active vis-à-vis des mêmes insectes, lorsqu'elle est déposée au fond du bocal. En ce qui concerne les larves de *Culex*, une faible toxicité a été constatée suivant les deux modes d'administration. Répandue en surface, la roténone s'est révélée sans effet sur les nymphes. Des résultats plus ou moins différents ont été constatés avec la poudre de *Derris elliptica* Benth.

La roténone est donc surtout toxique lorsqu'elle est ingérée par les larves. Vis-à-vis des stades jeunes de moustiques, elle agit principalement par l'intermédiaire de la muqueuse digestive.

Questions de Nomenclature.

Par A. THÉRY.

1^{re} Note.

J'avais rédigé il y a quelques mois la note ci-dessous. La lecture de la 5^e note sur les Buprestides¹, dont M. SCHAEFER vient de m'adresser un tirage à part, me prouve qu'il est plus que jamais nécessaire de mettre au point certaines questions de nomenclature soumises à des règles auxquelles tous les naturalistes devraient se plier.

Agrilus disparicornis Bedel.

BEDEL avait à juste titre créé le nom de *disparicornis* pour *A. graminis* C. et G. (non Panzer), le *B. graminis* Panzer étant un *Coræbus* ou plutôt, aujourd'hui, un *Melibæus*.

Dans *Archiv. f. Naturges.*, 1924, p. 22, dans une critique de la « Faune du

1. *Miscellanea Entomologica*, Vol. XXXIX, 1938, n^o 9-10.

bassin de la Seine » de BEDEL, OBERBERGER déclare que le vieux nom de *graminis* lui suffit, dans le *Coleopterorum Catalogus* 1936, p. 991, il met *A. disparicornis* Bedel, en synonymie de *A. graminis* C. et G. et dans le *Bull. Ins. R. d'H. N. de Sofia*, vol. VIII, 1935, p. 70, il écrit : « BEDEL a rebaptisé cette espèce sans aucune raison sérieuse, en *disparicornis* ; il est vrai que CASTELNAU et GORY considéraient cette espèce comme l'ancien *Buprestis graminis* de PANZER qui en réalité est un *Melibæus*, mais ce n'est pas une raison pour rebaptiser l'espèce de MM. CASTELNAU et GORY qui, en décrivant l'espèce qu'ils considéraient comme l'ancienne espèce de PANZER, ont donné en réalité une diagnose d'une espèce nouvelle. Le procédé de M. BEDEL est en contradiction avec les lois de la synonymie (?) qui accepteraient (si l'autorité de CASTELNAU et GORY serait douteuse ¹), la diagnose et le nom de *graminis* comme valable. Cela n'est pas nécessaire et le nom de *disparicornis* tombe en pure synonymie. »

Lors de la division du genre *Buprestis* de LINNÉ en 1925 et 1929, les *Buprestis* suivants sont passés dans le genre *Agrilus* : *B. aeneicollis* Villers, *B. amethystinus* Ob., *B. episcopalis* Mann. *B. gibbicollis* Ill. et *B. graminis* Panzer. Ils y sont restés jusqu'en 1841, époque à laquelle CASTELNAU et GORY créèrent le genre *Coraebus*, dans lequel ils firent rentrer *A. aeneicollis* et *A. amethystinus*, quant aux autres espèces elles restèrent provisoirement dans le genre *Agrilus*. Dans leur Monographie ils entendent décrire et figurer l'espèce de PANZER et nous n'avons pas à rechercher si c'est bien elle qu'ils ont décrite ou non.

En 1857, KIESENWETTER (*Deutsch. Ins.*, p. 117), après la description qu'il donne de *Meliboëus graminis* Panz., ajoute : « *A. graminis* C. G. n'est pas comme le supposent les auteurs, identique au *B. graminis* Panzer, mais un véritable *Agrilus* qui sera décrit plus loin », c'est une supposition qu'il ne prouve pas mais qui paraît exacte. Après la description de *A. graminis* Kiesw. cet auteur écrit : « *B. graminis* Panzer avec lequel CAST. et GOR. ont confondu ce coléoptère, appartient au genre *Coraebus*, ainsi il n'y a pas de raison de rejeter le nom de *A. graminis*. » KIESENWETTER reconnaît donc : 1° que CASTELNAU et GORY veulent décrire et représenter le *B. graminis* Panzer ; 2° que leur description se rapporte à une autre espèce ; 3° que le nom de *graminis* lui paraissant disponible, il peut l'employer pour une nouvelle espèce qu'il décrit, qui est justement celle confondue avec *graminis* Panzer par CAST. et GOR. Dans son esprit on devrait donc écrire :

A. graminis Kiesenw.
= *graminis* C. et G. non Panzer.

C'eût été parfaitement régulier si KIESENWETTER avait changé le nom donné par CAST. et GOR., mais il ne l'a pas fait, enfreignant ainsi les règles de la nomenclature, son nom doit donc être changé comme homonyme. De 1929 à 1941 quatre *Agrilus* portent les noms de *aeneicollis*, *amethystinus*, *episcopalis* et *viridis*, bien qu'ils aient dans la suite changé de genre, leurs noms ne peuvent plus être utilisés dans le genre *Agrilus*, en vertu de l'art. 35 des règles internationales de la nomenclature qui dit : un nom qui a déjà

été employé dans un genre ne peut plus y être employé à nouveau et doit être rejeté comme homonyme. Il résulte de cet article, qui ne saurait être discuté, que les noms cités plus haut sont des *nomina praeoccupata* dans le genre *Agrilus*. Donc *A. graminis* Kiesw. est régulièrement remplacé par *A. disparicornis* et l'espèce doit être inscrite ainsi :

A. disparicornis Bed.
graminis Kiesw.
graminis C. G. non Panzer.

Quant à admettre le nom de *A. graminis* Cast. et Gory comme le fait OBENBERGER dans le Col. cat., 1936, il n'en saurait être question ; d'après lui ces entomologistes auraient décrit une espèce nouvelle sans s'en douter ! Cette question est également réglée par l'article 31 des règles précitées : ... un nom spécifique qui repose évidemment sur une erreur d'identification ne peut être conservé pour l'espèce mal identifiée, même quand les espèces en cause sont placées dans des genres séparés.

(A suivre.)

Récoltes entomologiques en Corse.

(2^e note).

Par le D^r BETTINGER (de Reims).

A la suite de la publication¹ de mon voyage en Corse en mai 1936 (extrait du *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon*, 1938, n^o 8), mon excellent collègue MEQUIGNON, qui publie actuellement dans l'*Abeille* le Catalogue raisonné des Coléoptères de France de Sainte-Claire Deville, m'a demandé de réétudier un certain nombre d'insectes dont la présence en Corse lui paraissait problématique.

Grâce à ses conseils éclairés j'ai pu relever un certain nombre d'erreurs ou de lapsus calami et décrire aussi une espèce nouvelle.

Errata :

page 220, à Bonifacio, sur *Anagyris foetida* vit l'*Apion croceifemoratum* Kiesw. et non *scabiosum* Weise.

page 221, Au lieu de *Psylliodes aerea* Foud., lire *Psylliodes herbacea* Foud.

page 222, A l'Ile Rousse, lire *Apion scabiosum* W. sur *Calycotome* et non sur *Anagyris*.

A Ajaccio, lire *Gyrinus Suffriani* Sev. et *substriatus* St. (*natator*) au lieu de *marinus* Gyll.

page 225, à Omessa au lieu de *Cephennium minimum* Rtt var., lire *Cephennarium omessanum* Bett. nov. sp. (dont la description se trouve ci-après).

A Vizzavona lire : *Trechus tyrrhenicus* Jeannel au lieu de *obtusus* Er *Harpalus Bellieri* var. *adaequans* Sch. au lieu de *neglectus* Ser. *Agonum permaestum* Puel au lieu de *versutum* Gyll.